

## Observation d'une Buse féroce *Buteo rufinus* du 6 au 8 juillet 2013 près d'Amel, première donnée belge

Alain De Broyer, Paul Voskamp & Mark Zekhuis

### Introduction

Mark Zekhuis nous décrit la découverte de l'oiseau : « Chaque année, je me rends dans les Cantons de l'Est afin de participer aux recherches qu'effectuent Paul Voskamp et Stef Van Rijn sur le Milan royal *Milvus milvus*. Le 6 juillet 2013, après une journée de terrain, nous sommes invités à un barbecue en bordure du village de Deidenberg (commune d'Amel). Vers 21 h, j'entends plusieurs corneilles alarmer et vois une buse voler assez bas, essayant d'éviter les assauts de ces dernières. L'oiseau était distant d'environ 300 m mais l'on pouvait distinguer sa queue roussâtre unie, sans marques sombres. De plus, le bord de fuite bien noir des ailes, ainsi que les taches carpaies prononcées, contrastant avec le dessous des ailes fort clair, étaient bien visibles. Intrigué, j'ai demandé à Paul de jeter un œil sur cet oiseau, évoquant la possibilité qu'il puisse s'agir

d'une Buse féroce *Buteo rufinus* ou d'une Buse des steppes *Buteo buteo vulpinus*. À ce moment, la buse disparut derrière l'horizon mais réapparut finalement à bonne distance.

Nous nous sommes alors précipités dans la voiture. Par chance, l'oiseau a pu être retrouvé 4 km plus loin, perché sur un piquet de clôture. Nous nous sommes approchés et avons pris quelques photos alors que l'oiseau s'envolait pour se poser à nouveau quelques centaines de mètres plus loin. À ce moment, nous pouvions clairement observer le ventre roux, les longues ailes et les longs tarses nus. De plus, la queue présentait une base blanche puis rousse à son extrémité, sans aucune barre sombre. Il s'agissait bien d'une Buse féroce ! L'oiseau est resté au même endroit jusqu'à la nuit tombante. Il fut retrouvé le lendemain au même endroit et fut observé pour la dernière fois le 8 juillet dans l'après-midi. »

**Photo 1** – Buse féroce adulte / Adult Long-legged Buzzard, *Buteo rufinus rufinus* (Amel, 07.07.2013, © Wim Deloddere)



## Identification

L'oiseau d'Amel présente un plumage classique pour l'espèce : une tête pâle contrastant avec le ventre roux, des couvertures sous-alaires rousses unies, des taches carpales imposantes ainsi qu'une queue claire non barrée, pâle à la base et tirant vers le roux à mesure que l'on se rapproche de l'extrémité. Ce dernier critère, additionné au bord de fuite noir bien délimité sur le dessous de l'aile permet de déterminer l'oiseau comme adulte.

L'identification de la Buse féroce au regard de la Buse variable *Buteo buteo* a été traitée par différents auteurs et dépasse le cadre de cette note. Nous renvoyons donc le lecteur vers ces écrits, notamment FORSMAN (1999), VAN DUIVENDIJK (2011b) et RODRIGUEZ *et al.* (2013).

Dans le Paléarctique occidental, la Buse féroce présente deux sous-espèces assez proches, *rufinus* et *cirtensis* : la sous-espèce *cirtensis* est assez similaire à *rufinus* mais s'en distingue essentiellement par une taille inférieure et une structure légèrement différente, les ailes et la main étant un peu plus courtes. Quelques détails de plumage diffèrent aussi, particulièrement le bas-ventre très roux ainsi que la queue qui présente du roux sur son entièreté, seule la base étant légèrement plus claire. Il existe toutefois une certaine variabilité dans ces critères et certains individus restent très difficiles à assigner à une sous-espèce (voir RODRIGUEZ *et al.*, 2013). L'oiseau d'Amel était de grande taille, avec de longues ailes et une structure imposante, qui évoque fortement la Buse pattue *Buteo lagopus*. Il présentait de longues pattes, un bas-ventre plus pâle que le haut du ventre ainsi qu'une queue très pâle à la base, seul le dernier tiers étant roux ; ces critères sont typiques des adultes de la sous-espèce *rufinus*.

La Buse des Steppes, cousine orientale de la Buse variable, se décline en différentes formes de coloration. Parmi celles-ci, la « forme rousse » présente un plumage assez similaire à la Buse féroce mais une structure et une taille nettement plus faibles. De plus, la queue présente de fines barres, ainsi qu'une barre subterminale un peu plus large chez les adultes (VAN DUIVENDIJK, 2011). Chez l'oiseau d'Amel, la taille imposante et l'absence de barres sur la queue permettent d'exclure la possibilité qu'il s'agisse d'une Buse des steppes.

Il est à noter que cet oiseau présentait une infection au tarse droit, appelée « Bumblefoot » en anglais.

Cette infection, causée par un staphylocoque, est assez répandue chez les rapaces détenus en captivité et pourrait donc laisser penser à une origine captive pour l'oiseau d'Amel. Cependant, des cas de Bumblefoot ont aussi été signalés chez des individus sauvages, notamment chez les Buses du genre *Buteo* (bien que leur fréquence soit plus rare), ce qui n'exclut donc pas une origine sauvage (BEDROSIAN & ST-PIERRE, 2007, ainsi que <http://www.gwexotics.com/>).

## Répartition et statut en Europe selon les sous-espèces

Les deux sous-espèces présentes dans le Paléarctique occidental ont une répartition et un statut bien différents dans l'essentiel de l'Europe :

**Rufinus** niche depuis le sud-est de l'Europe jusqu'en Mongolie, en passant par la Turquie, le nord du Moyen-Orient, le sud de la Russie, le nord de l'Inde et la Chine. Cette sous-espèce est partiellement migratrice, hivernant notamment au Moyen-Orient ainsi que dans l'est de l'Afrique (Égypte particulièrement). La population européenne est en expansion depuis le début des années 1990 ; l'augmentation est notamment très sensible en Bulgarie où la population est passée de 50 couples au début des années 80 à environ 800 à 1000 couples dans les années 2000. La Roumanie a aussi été colonisée durant cette période (100 à 180 couples actuellement), tout comme la Serbie (environ 30 couples), la Bosnie et l'Herzégovine (20 à 40 couples). La reproduction est aussi probable en Italie. Au nord-ouest, cette sous-espèce atteint maintenant la Hongrie où elle niche depuis 1992 (minimum 4 à 10 couples).

**Cirtensis** niche essentiellement en Afrique du Nord ainsi que dans la péninsule arabique. Cette sous-espèce est nettement plus sédentaire, même si certains individus immatures semblent plus erratiques. Elle n'est présente que marginalement en Europe, avec comme seules zones régulières le sud de l'Italie (Sicile) et le sud de l'Espagne (environs de Tarifa) ; quelques individus y sont présents annuellement, se reproduisent et peuvent s'hybrider avec la Buse variable (voir notamment CORSO, 2009 ; ELIORRAGA 2010 et RODRIGUEZ *et al.*, 2013).

La sous-espèce *rufinus* a été observée dans la plupart des pays européens et était donc attendue en Belgique. LAWICKI *et al.* (2013) ont analysé les données acceptées par les Commissions



**Photo 2** – *Buse féroce adulte* / *Adult Long-legged Buzzard*, *Buteo rufinus rufinus* (Amel, 06.07.2013, © Philippe Vanmeerbeeck)



**Photo 3** – *Buse féroce adulte* / *Adult Long-legged Buzzard*, *Buteo rufinus rufinus* (Amel, 06.07.2013, © Philippe Vanmeerbeeck)



**Photo 4** – *Buse féroce adulte* / *Adult Long-legged Buzzard*, *Buteo rufinus rufinus* (Amel, 06.07.2013, © Mark Zekhuis)



**Photo 5** – *Buse féroce adulte* / *Adult Long-legged Buzzard*, *Buteo rufinus rufinus* (Amel, 06.07.2013, © Mark Zekhuis)



**Photo 6** – *Buse féroce adulte* / *Adult Long-legged Buzzard*, *Buteo rufinus rufinus* (Amel, 06.07.2013, © Mark Zekhuis)





**Photo 7** – Buse féroce / Long-legged Buzzard, *Buteo rufinus rufinus*, adulte. Remarquez la structure imposante et le bec fort / See the powerful structure and the strong bill (Égypte, 21.04.2009, © Vincent Legrand)

d'homologation dans 13 pays d'Europe centrale, occidentale et du Nord. Il apparaît clairement que ce taxon, auparavant extrêmement rare dans ces pays, est devenu plus régulier à partir des années 80 et surtout 90, pour littéralement « exploser » dans les années 2000, d'abord dans les pays d'Europe centrale, proches des zones de reproduction, en s'élargissant ensuite à des pays plus éloignés à l'ouest et au nord de l'Europe. Cette augmentation est simultanée à l'expansion de l'espèce en tant que nicheur dans le sud-est de l'Europe et, malgré une certaine variabilité interannuelle, la tendance ne semble pas vraiment s'estomper : l'année 2012 a d'ailleurs été une année record en Europe centrale, avec plusieurs centaines d'observations pour l'essentiel en Pologne, Autriche et Slovaquie.

Autour de chez nous, l'espèce a été notée à 7 reprises aux Pays-Bas depuis 1980 ; un individu a notamment hiverné au Maasvlakte, près de Rotterdam, durant les hivers 2013-14 et 2014-15 (Haas *et al.*, 2014 ; waarnemingen.nl). En Allemagne, l'espèce est devenue quasi annuelle (24 observations entre 2000 et 2010), surtout à l'est et au sud

du pays. Quelques individus sont aussi observés annuellement en France ces dernières années, souvent dans la partie sud, mais des données éparées proviennent aussi d'autres régions. Par contre, *rufinus* n'a encore été observée ni au Grand-Duché de Luxembourg ni en Grande-Bretagne, ce qui contraste avec l'augmentation des observations en Europe. Cependant, atteindre ce dernier pays en traversant la Manche représente une barrière non négligeable pour beaucoup de rapaces continentaux en erratisme.

Bien qu'il soit peu probable de rencontrer la sous-espèce *cirtensis* dans l'essentiel de l'Europe, des observations ont été réalisées jusqu'en Suède et Finlande. Il s'agit vraisemblablement en grande majorité d'oiseaux échappés de captivité : des individus issus de collections ou ramenés par des personnes en provenance du Maghreb s'échappent irrégulièrement et sont à l'origine de la plupart de ces observations. Au Grand-Duché de Luxembourg par exemple, *cirtensis* a été notée à deux reprises : il s'agit dans les deux cas d'oiseaux rapportés par des camionneurs du Maroc, ces deux oiseaux ayant été

remis au Centre de soins pour la Faune sauvage à Dudelange (P. Lorgé, *com. pers.*). En France, l'apport d'oiseaux par des immigrés maghrébins a aussi été confirmé (DUBOIS *et al.*, 2008) mais il n'est toutefois pas impossible que certains individus observés sur la frange méditerranéenne soient d'origine sauvage. En Belgique, une Buse féroce immature *cirtensis* a été observée à Doel, à proximité directe de la zone portuaire d'Anvers, entre octobre 2008 et mars 2009. Cet individu, très probablement issu de captivité, n'a pas été accepté en catégorie A (origine sauvage) par la Commission d'homologation (voir notamment dossier du BAHC sur <http://www.bahc.be/>).

## Conclusion

L'observation d'une Buse féroce était un événement attendu en Belgique, particulièrement au vu de l'augmentation sensible du nombre d'observations en Europe occidentale et du Nord au cours de ces dernières décennies. L'identification comme adulte de sous-espèce *rufinus* a été validée par la Commission d'homologation. La présence d'une infection au tarse droit (Bumblefoot) n'empêche pas l'acceptation de cet individu en catégorie A sur la liste des oiseaux de Belgique.

**Photos 8 et 9** – Buse féroce « de l'Atlas ». Remarquez la structure plus compacte, le petit bec et la coloration très unie en comparaison avec *rufinus* / Atlas Long-legged Buzzard *Buteo rufinus cirtensis*, adulte. See the light structure, small bill and uniform colour in comparison with *rufinus* (Doel, 24.01.2009, © Vincent Legrand)



## Bibliographie

**BEDROSIAN, B. E. & ST.-PIERRE, A. M.** (2007) : Frequency of Injuries in Three Raptor Species Wintering in Northeastern Arkansas. *The Wilson Journal of Ornithology*, 119 (2) : 296-298 • **CORSO, A.** (2009) : Successful mixed breeding of Atlas Long-legged Buzzard and Common Buzzard on Pantelleria, Italy, in 2008. *Dutch Birding*, 31: 224-226 • **DUBOIS, P.J., LE MARÉCHAL, P., OLIOSSO, G. & YÉSOU, P.** (2008). *Nouvel inventaire des oiseaux de France*, Delachaux & Niestlé • **ELIORRAGA, J. & ROMAN-MUNOZ, A.** (2010) : First breeding record of North African Long-legged Buzzard *Buteo rufinus cirtensis* in continental Europe. *British Birds*, 103 : 399-401 • **FORSMAN, D.** (1999) : *The Raptors of Europe and the Middle East*. Poyser, London • **HAAS, M., SLATERUS R. & CDNA** (2014) : Rare birds in the Netherlands in 2013. *Dutch Birding* 36 : 365-393 • **LAWICKI, L., CORSO, A. & KHIL, L.** (2013) : Long-legged Buzzards in Europe – Britain next? *Birding World*, 26 (8) : 332-343 • **RODRIGUEZ, G., ELIORRAGA, J & RAMIREZ, J.** (2013) : Identification of Atlas Long-legged Buzzard and its status in

Europe. *Birding World*, 26 : 147-173 • **VAN DUIVENDIJK, N.** (2011) : Steppebuizerd in Nederland: herziening, status en determinatie. *Dutch Birding*, 33-5: 283-293 • **VAN DUIVENDIJK, N.** (2011b) : *Advanced bird ID Handbook, the Western Palearctic*. New Holland Publishers • **VANHOVE, F. & RATY, L.** (2015) : Rapport de la Commission d'homologation: Années 2010 à 2013. *Aves* 52 : 65-106 • <http://www.bahc.be/documenten/Arendbuizerd%20Doel%20-%20dossier%20BAHC-DEF.pdf> • <http://www.gwexotics.com/wccms-resources/f/6/a/4/d5b39f08-9da4-11e0-a685-0050568626ea.pdf>

REMERCIEMENTS – Je tiens à remercier Jean-Louis Dambiermont, Frédéric Vanhove (BRBC) et Anne Weiserbs pour leur relecture.

ALAIN DE BROYER  
Rue de la Basse Sambre 13a  
5150 Soye  
[adebroyer@yahoo.fr](mailto:adebroyer@yahoo.fr)

### SUMMARY – First Belgian sighting of the Long-legged Buzard *Buteo rufinus* near Amel 6 - 8 July 2013

An adult Long-legged Buzzard of the *rufinus* subspecies stayed from 6<sup>th</sup> to 8<sup>th</sup> of July 2013 around Amel in Eastern Belgium. Accepted by the Rarities Committee, it is the first record for Belgium. Identification, status and repartition are discussed regarding the two subspecies *rufinus* and *cirtensis*.